

tant et de si illustres représentants, animés de la même foi n'est pas condamnée à disparaître ainsi que ses ennemis le répètent avec tant d'impudence. Elle triomphe, au contraire, comme le témoignent de semblables démonstrations. Elle grandit en majesté, en autorité et comme le soleil elle verse ses rayons sur ses obscurs calomniateurs.

Dans cette foule de plus de cent mille fidèles pas un désordre, pas un accident regrettable pour jeter une ombre sur ce beau jour. Le soir, l'illumination des églises de Rome, de ses couvents, de nombreux palais et demeures particulières offrait un coup d'œil splendide.

Le Souverain Pontife est resté longtemps à prier au pied de la Confession, après la messe, et s'est ensuite retiré dans ses appartements, sans paraître éprouver trop de fatigue d'une aussi longue cérémonie.

QUESTIONS RELATIVES AU CARÊME

1o Est-il permis, les jours d'abstinence, de préparer la soupe avec de la viande ?

Réponse. — Non. Le sixième article de l'indult de 1844 autorise simplement la substitution de la graisse, ou du gras de n'importe quelle viande, au beurre ou à l'huile dans la friture, la cuisson et la préparation des aliments maigres, tous les jours d'abstinence. Il n'est donc permis ni de faire bouillir de la viande dans la soupe, ni de manger de la graisse dans son état naturel.

2o Les jours, où il est permis de faire un repas gras, en carême, ceux qui jeûnent peuvent-ils, à la collation, manger la soupe restée du midi ?

Réponse. — Oui.

3o Tolère-t-on les œufs à la collation ?

Aucun indult, à notre connaissance, ne le permet. Néanmoins, à cause de l'usage universel qui existe actuellement, nous croyons qu'aujourd'hui on ne doit pas inquiéter ceux qui mangent des œufs à la collation.

4o Peut-on faire la collation le midi, et le repas principal le soir ?

Réponse. — Oui.

NOCES D'ARGENT DES ZOUAVES PONTIFICAUX

Les zouaves pontificaux de Montréal ont eu l'heureuse pensée de commémorer le souvenir du départ de leur premier détachement. Ils sont nombreux encore les témoins des mémorables journées des 18 et 19 février 1868. Les scènes inoubliables de la grande démonstration faite à Notre-Dame, à la première de ces dates, celles non moins touchantes, parcequ'elles avaient un caractère plus intime, du départ, le lendemain, sont encore présentes à la mémoire